

Une décision sur les pratiques du spiritisme

LE spiritisme profite trop souvent des deuils de famille pour recruter des adeptes. Il s'adresse particulièrement aux femmes en proie à la douleur d'avoir perdu un enfant, un mari, et il leur persuade d'entrer en relations avec les âmes de ces chers défunts par des moyens qu'il affirme être parfaitement innocents.

La question a été posée dernièrement au Saint-Siège en ces termes ;

“ TRÈS SAINT-PÈRE. — Titius, sans vouloir aucun pacte avec le malin esprit, a coutume d'évoquer les âmes des défunts.

“ Il procède ainsi : Etant seul, sans autre préambule, il adresse une prière au chef de la milice céleste, lui demandant de vouloir bien lui accorder de parler avec l'esprit d'une personne déterminée.

“ Il attend un peu ; puis se tient prêt à écrire, et bientôt il sent sa main se mouvoir, ce qui l'avertit de la présense de l'esprit.

“ Il demande alors ce qu'il désire savoir, et sa main écrit la réponse à la question posée.

“ Les réponses sont toutes en conformité avec la foi et l'enseignement de l'Eglise sur la vie future ; pour la plupart elles se rapportent à l'état dans lequel est l'âme d'un défunt, du besoin qu'elle peut avoir de suffrages, de l'abandon où la laisse l'ingratitude de ses proches, etc., etc.

“ Ainsi exposée, la pratique de Titius est-elle licite ? ”

Le mercredi 30 mars 1898, la Congrégation générale de l'Inquisition a ordonné de répondre :

“ *Que la pratique telle qu'elle est exposée, n'est pas licite.* ”

La décision de la Sacrée-Congrégation a été approuvée par le Pape Léon XIII, le 1er avril 1898.

Qu'on le remarque, dit à ce sujet la *Semaine de Cambrai*, le spiritisme se présentait ici dans les conditions les plus favorables pour échapper à une condamnation. On supposait :

1o Que la personne qui en use se renferme seule dans sa chambre, et par conséquent ne se met nullement en danger de causer du scandale ;

2o Qu'elle renonce à toute intervention du démon ;

3o
versai

4o
catho

5o
du dé

Mal
faire

C'e

ces ré

ou à f
testere
ciel.

Ce

être u
que cl
posées

Ce r
permis

la terre
une id

à toute
les cap

nion de
du mér

Il ne
Mais

des act

Dans
ceux qu

vous av
ne tard

Ce n
transfor
séduccio
contre l